

« *Aventure de la vie par excellence* » selon J, avec ses phases de rencontres, de stabilisations et puis de désamours ou de routines qui constituent sa fin. Un cheminement rempli d'incertitude, parsemé de libertés périlleuses et séduisantes, de jeu et de sérieux, de charme et d'alternances entre plaisir et devoir, peur et amour

I LE DEBUT DE L'AVENTURE : quelques précisions :

AMOUR: un sentiment, un élan du cœur et du corps provoquant l'attrait des couples. J marque une prédilection pour le charme de « l'amour sans raison » et de l'agapè.

Les philosophes grecs distinguaient 4 variantes :

agapè : sentiment paisible doux et pur, devenu le paradigme de la morale pour J dans son traité des vertus.

storgé : amour tendre ; philia : amour fondé sur l'amitié ; et puis surtout éros: amour enflammé, passionné et charnel que J cite ici, en évoquant le mythe d'Eros du banquet de PLATON.

La plupart de ces ingrédients semblent se trouver à un moment ou un autre et à un degré très variable, dans la formation des couples ; des émotions et des sentiments qui évoluent avec le temps ; des moments d'amour tendre certes, mais parfois aussi malheureusement chez certains, d'amour jaloux, injuste, aveugle.

AVENTURE : (*ad -ventura* : *ce qui doit/ou peut arriver*) ; une histoire, qui commence par une rencontre qui pourrait provoquer tôt ou progressivement, une émotion et peut-être un sentiment amoureux partagé. Elle est marquée ici par une certaine indétermination, avec l'attente d'un événement heureux qui se déroule dans le croisement de la fatalité du « destin » mêlé avec la liberté de notre « destinée ». J en donne des exemples...

2) Sur la carte du tendre tous les chemins sont possibles ; ce sont des rencontres qui provoquent un coup de foudre ou plus fréquemment de façon progressive le passage de l'attirance à l'attrait.

3) D'une façon générale, il est difficile de savoir ce qui fait mouche: J évoque « *le je ne sais quoi* » du charme.

4) J distinguait aventure « virile » et aventure « femelle », mais aujourd'hui nos modes de vie ont totalement changé: tous les clichés traditionnels sont dépassés: selon J, c'était l'homme qui -apparemment- prenait de façon active les initiatives du premier contact. Cela n'a plus cours aujourd'hui: hommes et femmes me semblent pareils, notamment depuis la libération sexuelle des années 1968... et de façon spectaculaire chez les jeunes ; une liberté qui a tendance à faire exploser la tradition du couple socialement homogame.

II LA SUITE DE L'AVENTURE: le moment du « ils s'aiment ! »

1) Dans la phase romantique du début, l'autre devient tout un monde à explorer et on aspire à la réciprocité.

2) Ensuite, dans une phase de stabilisation, il y a chez les nouveaux amants le remplacement progressif du ludique par le sérieux ; (accélééré éventuellement par la venue d'un enfant)...

La stabilisation se développe dans une sollicitude bienveillante : pas de fusion ni de transparence (qui sont des mythes) mais souvent une relative confiance en l'autre ; on arrive souvent à une sexualité apaisée, plus épanouie

3) Un élan du cœur qui peut faire corps à l'ensemble de la vie des amants. Parfois le corps et l'âme de l'autre sont susceptibles de nous habiter à l'extrême, pouvant conduire aux excès de la passion et au tragique qui en ce cas pour J sonnent la fin de la véritable aventure amoureuse.

4) Normalement, il me semble qu'il y a le plaisir d'être ensemble bien sûr, mais que se glisse souvent quand même, une petite inquiétude qui est le signe de la persistance du sentiment.

5) Cela conduit parfois à la torture de la jalousie ; les cas d'adultère invétéré n'excluent pas forcément le pardon; est-ce là, une différence avec l'amitié ?...on ne pardonne pas la trahison d'un ami qui vous a fait ou dit du mal de vous...sinon autant ne pas en faire son ami !

III LA FIN DE L'AVENTURE: LE DESAMOUR ET LA ROUTINE

1) Dans l'état amoureux il y avait au début des symptômes d'idéalisation qui progressivement vont s'affadir :

Le voyage romantique selon les psychologues s'arrête-t-il au bout de 3 ans ? Non mais les petits cadeaux de l'autre ne font plus d'effet et cela cause de l'inquiétude ; on cherche à interpréter le repli du partenaire ; d'où commencement d'une histoire douloureuse.

2) Le désamour commence sur un malentendu : les femmes souhaitent un mode d'interdépendance ; certains hommes peuvent ne se contenter que d'une présence féminine silencieuse et leur silence serait aussi une manière d'être hors d'atteinte....

3) Quand le désamour s'installe, les réflexes amoureux se désactivent, comme un linge qui perd ses couleurs.

Quand le désamour s'installe, l'appartement, la maison, les pièces paraissent inhospitalières ou comme inoccupées ; c'est comme si l'huissier était passé secrètement et avait enlevé tout ce qui mettait de la vie.

4) LE DESAMOUR EST-IL UNE FATALITE ? La morale de la fable serait pour moi, un conte : la bergère et le petit ramoneur se marièrent « et ils coulèrent des jours heureux ». Cependant, ANDERSEN termine ce conte dans une perspective mélancolique : « *jusqu'au moment où ils furent (comme toute porcelaine fragile) cassés à leur tour* ». Le désamour n'est pas toujours la fin de l'amour mais disponibilité pour une autre aventure, (chez ceux qui ont compris que l'ambition de plaire doit faire place à l'ambition de mieux comprendre et de mieux partager). Cependant, pour J l'aventure amoureuse en tant que telle, doit garder principalement son caractère « aventureux ».

CONCLUSION : pour J, l'aventure amoureuse a le principal mérite d'exalter le délicieux décousu temporel de l'existence, en redonnant vie à l'instant picaresque et aux oasis de ferveur et d'intensité.